

**Discours de Jacques Auxiette  
Candidat de la Gauche en action  
Les Ponts de Cé - 20 janvier 2010**

**Seul le prononcé fait foi.**

Mesdames, Messieurs, chers et nombreux amis, chers camarades,  
Que de compliments ! Permettez moi de vous remercier pour **cette mobilisation** et ces marques de sympathie et de soutien. Elles représentent pour notre liste une force supplémentaire pour aborder les deux mois qui viennent.

J'ai besoin de cette force, nous en avons besoin collectivement, pour faire face à la situation. Car même si les Pays de la Loire s'en sortent mieux que d'autres, la vie est dure pour beaucoup trop de nos concitoyens. Notre responsabilité est de trouver des réponses adaptées, à la hauteur de nos capacités et de notre volonté d'action.

**La vie est dure**

La vie est dure parce que la crise est passée par là. Des dizaines de milliers d'emplois ont été détruits. **Chaque famille a été touchée en son sein**. Un tiers de chômeurs en plus dans notre région en une seule année. Ce chiffre fait froid dans le dos.

La vie est dure parce que **le gouvernement ne veut pas prendre les mesures nécessaires et revenir sur des choix idéologiques**

qui pèsent sur la nation toute entière. Songez, pour prendre ne serait-ce qu'un seul exemple, qu'en 2009, il aura financé pour 4 milliards d'exonérations pour les heures supplémentaires, ce qui représente un volume de travail équivalent au nombre d'emplois détruits par la crise. Autant de chômeurs supplémentaires que de postes détruits par la loi TEPA sur les heures supplémentaires...

**Comment peut-on rester aveugle devant des réalités aussi voyantes ?** Jamais l'Etat n'avait été dirigé par des tenants d'un libéralisme aussi décomplexé qu'idéologique. Alors que **c'est de solidarité, de pragmatisme et d'adaptation** dont nous avons besoin pour franchir le cap actuel.

### S'en sortir...

Pour s'en sortir, il nous faudra être rassemblés, il nous faudra **aider chacun à pouvoir donner le meilleur de lui même, et ne laisser personne en route** : demandeurs d'emplois, familles, jeunes, seniors.

Pour avancer, il faut continuer d'épauler le monde du travail.

- Employeurs favorables comme nous à une croissance respectueuse,
- salariés en difficultés ou non, qui recherchent les moyens de se former et de progresser,
- commerçants, artisans, agriculteurs, qui jalonnent notre territoire,
- monde de l'économie sociale et solidaire, qui structure notre économie de services à la personne, et recherche de

nouvelles voies pour le travail.

Mais surtout, surtout, il faut savoir écouter tout le monde, et progresser en utilisant ce que l'écoute, le dialogue et la coopération peuvent nous apporter. **Notre Région, comme notre pays d'ailleurs, n'a pas besoin d'un chef suprême. Elle a besoin d'un rassembleur.** Elle n'a pas besoin de quelqu'un qui se positionne au dessus des autres, mais de responsables qui sont bien au coeur des réalités, avec les citoyens, avec les acteurs du développement. Et je parle bien de tous les acteurs, quels qu'ils soient, et pas seulement ceux avec lesquels on est d'accord et qui nous seraient fidèles. **Pas de vassalité dans notre façon de gouverner, mais du partenariat, du respect et un souci constant d'une gestion rigoureuse et impartiale.**

Permettez moi une digression : la suspicion, l'opprobre que jettent la droite sur notre gestion est indigne. La vérité, c'est que nous avons trouvé une région exsangue après 6 ans de pacte fiscal imbécile, nous avons trouvé une région en retard dans ses investissements, qui n'avait pas pris la mesure de nombre de défis. Songez que ce ne sont pas moins de 80 trains que nous aurons dû commander dans ce mandat. Songez que nous avons multiplié par 2 le montant des investissements régionaux si on le rapporte au nombre d'habitants. Songez que dans le même temps nous avons réussi à contenir les dépenses de fonctionnement, malgré les transferts larvés de l'Etat. La Cour des Comptes le dit, une agence de notation internationale le dit, tout le monde le sait sauf

finalement l'UMP : la Région des Pays de la Loire est bien gérée. Oui la droite gère moins bien que nous, oui nous sommes plus audacieux, mais nous nous donnons les moyens de cette audace. Parlez à Guillaume Garot qui a trouvé les finances de la Ville de Laval dans un état lamentable des qualités de gestionnaires de l'UMP, il saura vous les raconter.

Mais revenons à mes propos.

### ...tous ensemble

Jamais autant de sujets n'ont été débattus dans cette Région que depuis 2004 ; jamais autant d'acteurs n'ont été consultés par le Conseil régional, au premier rang desquels les membres du CESR ; jamais l'équipe régionale n'avait accompli autant de déplacements en Pays de la Loire que depuis que nous avons pris les choses en main ; jamais enfin autant de réunions publiques n'ont été organisées pour écouter, expliquer, cerner au plus près les réalités locales.

**Ecouter avant d'agir.** C'est ainsi que nous avons essayé d'avancer depuis 2004. C'est notre méthode. Ce sont nos valeurs. De cela, nous ne souhaitons pas changer. Parce que nous avons obtenus des résultats.

### Des résultats

S'il fallait illustrer brièvement cette affirmation, je dirais que, durant le mandat qui s'achève, nous avons :

- instauré la gratuité des livres dans les lycées et CFA et des

équipements pour les jeunes en formation professionnalisante ;

- mis à la disposition des Ligériens des dizaines de nouveaux trains régionaux, alors que d'autres arrivent ;
- augmenté de 60 % l'offre de Train et introduit des tarifs réduits pour les jeunes et pour les chômeurs ;
- créé près d'un millier d'emplois tremplin pour les associations ;
- lancé la construction de cinq nouveaux lycées, dont celui de Beaupréau ;
- engagé 163 actions concrètes pour un développement équilibré dans le cadre de l'Agenda 21 ;
- financé de nouveaux équipements ou centres de recherche et d'innovation, parmi lesquels le cyclotron ou le Technocampus ;
- réuni par deux fois 20.000 participants au cours des Assises régionales que nous avons organisées ;
- financé aux côtés des communes et de leur groupements des centaines de nouveaux équipements, de la crèche à la médiathèque en passant par le tramway dans les trois métropoles régionales ;
- lancé un grand emprunt qui a été plébiscité par des milliers de souscripteurs.

Je pourrais aussi dire les choses autrement, en procédant à une comparaison dans le temps : Olivier Guichard a présidé la Région,

après avoir été à l'origine de sa création ; ses successeurs l'ont administrée ; nous y avons apporté une nouvelle ambition : **développer son rôle stratégique et influencer dans la vie quotidienne des 3 millions 500 000 habitants des Pays de la Loire.** Et c'est ce souffle que nous voulons voir perdurer. Telle est la raison d'être de notre liste de rassemblement.

### **Un socle de valeurs et de réalisations adapté**

Plus généralement, la crise nous a bien montré que la volonté

- de réguler l'économie,
- de façonner des services publics créateurs d'égalité,
- de disposer de protections sociales,
- de questionner l'économie sur la façon dont elle consomme - et parfois elle consomme - les ressources naturelles,

bref, la crise nous a démontré que le **modèle de société que nous préconisons était assurément le bon.** Il est difficile à mettre en œuvre, parce qu'une construction collective demande plus de travail que de laisser faire la loi du plus fort comme le propose l'UMP, mais il est le bon pour faire face aux défis de notre temps.

**Bilan, méthodes, valeurs, nous gardons tout.** Nous gardons également le travail réalisé tout au long du mandat pour essayer de comprendre en profondeur les Pays de la Loire. Nous avons bâti depuis 2004 des schémas de développement, dans tous nos domaines de compétence.

Nous n'allons pas entrer dans cette dernière phase de campagne

électorale en disant : tout cela n'existe pas, on recommence tout. Non, tout cela existe, et nous comptons bien nous en servir, car cela constitue le socle pour nos actions à venir au service du développement durable.

### **Trois défis majeurs**

Nous connaissons en outre bien les défis majeurs qui sont devant nous. J'en vois au moins trois, qui nous concernent au premier chef. Le premier d'entre eux est le **défi du développement**. On peut, je crois, se mettre assez rapidement d'accord sur le fait que « le développement pour le développement » est une notion aujourd'hui périmée. Mais cela ne signifie pas qu'il faille se réfugier dans une sorte de bulle, en oubliant que trop nombreux - je dirais même, hélas, de plus en plus nombreux - sont ceux qui, autour de nous, vivent dans des difficultés leur interdisant de maîtriser leur avenir. Concilier l'impératif qui consiste à répondre à ces besoins en même temps qu'à assurer la préservation de notre planète - qui est devenue aujourd'hui préservation de notre vie et de celle de nos descendants - voilà l'enjeu d'une approche bien comprise de ce qu'il est convenu d'appeler le développement durable. Faut-il le rappeler, les deux mots sont inséparables. **Sur ce constat, toutes les composantes de la liste de la Gauche en action s'accorde**

Le deuxième défi est le **défi de la crise**. Oh, je ne suis pas assez naïf ou assez présomptueux pour laisser entendre que les solutions à la crise dépendent de la seule action du Conseil régional des Pays

de la Loire. Mais, non seulement il est de notre devoir d'apporter, à notre niveau, notre contribution à la résolution des redoutables problèmes issus des errances des dirigeants de la planète, qu'ils soient politiques, économiques ou financiers : je suis intimement convaincu que des corrections possibles existent à notre niveau, pour peu que nous assumions pleinement nos responsabilités. Il nous faut pour cela être animés par une grande ambition et que cette ambition se traduise dans des stratégies dûment définies, mises en œuvre avec détermination, comme nous avons entrepris de le faire durant le mandat qui s'achève à travers les 42 mesures de notre plan anti-crise.

De la réponse au troisième défi qui nous attend dépendra l'efficacité de toute notre action future : je veux parler du **défi des territoires**. Alors même qu'il est de plus en plus nécessaire d'agir au plus près des préoccupations des citoyens, voici que s'accroissent **les menaces pesant sur les Communes, les Départements et les Régions**. Ces menaces se sont d'abord traduites par un accroissement des charges pesant sur les collectivités, au fur et à mesure que l'Etat décidait de se décharger sur elles d'un certain nombre de compétences. Oh, ce n'était pas forcément aussi clair que cela. Je vais vous en donner quelques exemples : le taux d'accueil des 2-3 ans dans les maternelles a baissé de 20 % depuis 3 ans. Vous vous souvenez peut être de la phrase de Darcos disant que le rôle des enseignants n'était pas de torcher des mômes. Eh bien ce sont autant d'enfants

qu'il faut pouvoir accueillir dans les structures collectives. Et ces structures, crèches, haltes garderies, ce sont les communes qui les financent, et les départements qui subventionnent les journées d'accueil des enfants. Les communes se tournent vers nous pour financer les investissements et la boucle est bouclée : les trois niveaux de collectivités financent les conséquences d'un choix de l'Etat sans avoir un mot à dire ni un début de financement. Les communes ont vécu ainsi le transfert non financé du recensement, nous avons vécu la réforme du Bac professionnel en trois ans, les départements le RSA sous-financé. Etc, etc, etc...

Aujourd'hui, avec le projet de réforme territoriale, c'est à une véritable remise en cause de la décentralisation que nous assistons. La manière de procéder est simple : aux charges de plus en plus nombreuses imposées d'en haut, sans concertation, s'ajoute une restriction, parfois drastique, des moyens qui étaient jusqu'alors accordés aux Communes, aux Départements et aux Régions. Cela passe notamment par les manipulations de la fiscalité - **et, dans le même temps, on nous pointe du doigt : voyez comme vous augmentez les impôts ! Voter pour des femmes et des hommes décidés à défendre le fait régional ne constitue pas seulement une urgence : je ne vois pas ce que peuvent apporter, dans ce domaine, des candidats désignés par ceux-là mêmes qui n'ont de cesse de s'en prendre aux collectivités territoriales !** Cette élection sera aussi l'occasion d'afficher l'attachement à ces institutions légitimes de la

République que sont les Communes, les Départements et les Régions. Quand j'entendais le Président de la République à Cholet en ce début de mois dire, pour justifier la suppression de la taxe professionnelle, qu'une entreprise était délocalisable alors que les collectivités si, je mesurais le mépris de cet ancien maire de Neuilly, ancien président du Conseil général des Hauts de Seine - territoires riches parmi les riches - pour tous les élus locaux moins chanceux qui chaque jour s'évertue à agir pour leur territoire. **Nous ne sommes décidément pas du même monde.**

### **Un projet issu du dialogue**

Je vous ai parlé de valeurs, de méthode, de bilan, de défis. Alors, tout était programmé nous direz vous, et il n'y a pas de place pour le débat dans votre projet. Mais ce n'est pas le cas, car **cette période des élections est propice à se poser de nouveaux questionnements.** Depuis le 16 octobre, et le meeting de Rezé auquel je vous avais convié, un travail important sur le projet a été réalisé. Des groupes de travail se sont réunis et nous ont permis de renouveler notre dialogue, de questionner nos choix une nouvelle fois. Nous aurons l'occasion de vous **faire partager le fruit de ce travail, tout au long des deux mois qui viennent,** sur les différentes thématiques, au cours des déplacements de la campagne électorale.

### **4 grandes idées-forces**

Mais dès à présent, de ce travail, nous retenons nombre de choses.

1. Les ligériens, comme généralement les français, refuse cette

société déshumanisée qui ne s'organise qu'autour de l'argent, du profit et de l'accumulation de biens matériels. **C'est l'humain qui doit être placé au cœur de notre action.** Solidarité inter-générationnelle, lutte contre les inégalités et les discriminations, cohésion sociale, accès à la santé, à la culture, aux sports et plus généralement aux services publics, ces besoins nous remontent de quiconque à qui nous nous adressons.

Je pense qu'ils constituent les fondements de notre identité nationale, celle issue des Lumières ou du Conseil National de la Résistance. Ils sont le socle de notre vivre ensemble, le contrat social auquel nous aspirons, le ciment de la Nation. Bien plus que les appartenances religieuses, l'opinion sur les minarets ou sur le voile, dans un pays laïc comme le nôtre, **l'humanité, la fraternité, la solidarité sont les tenants de la communauté nationale.** Il nous est demandé de participer à cette solidarité. Eh bien nous en serons. Notamment, les jeunes, victimes de la crise après avoir été victimes de tant d'autres choix politiques discriminant, pourront compter sur notre soutien.

**2. La recherche d'une qualité de la vie des citoyens assuré par un développement durable est également unanimement partagée.** Je parle ici de satisfaire au mieux des besoins vitaux : se déplacer grâce aux transports collectifs, bénéficier d'une énergie propre, et des moyens de ne pas la gaspiller inutilement, se loger dignement, disposer des équipements

sanitaires et des professionnels suffisant pour pouvoir se soigner partout sur le territoire, profiter au mieux de notre environnement.

A toutes ces questions nous apportons déjà des réponses. Elles méritent pour certaines d'être approfondies mais j'y reviendrai à la fin de mon propos.

**3. C'est grâce à notre intelligence collective que nous pourrons progresser.** Il faut donc permettre à chacun de faire prospérer son capital humain grâce à la formation. **L'école doit instruire, éduquer et insérer.** Les pouvoirs publics doivent donner les moyens de cette ouverture d'esprit et de cette qualification de tous, pendant et après la formation initiale. A ce titre, les efforts pour la mobilité internationale des jeunes, des scientifiques, des acteurs de la culture sont indispensables à renouveler les idées et épanouir les êtres.

Les manuels scolaires avaient représenté l'incarnation de notre engagement pour l'éducation en 2004. Cette fois-ci, sans oublier les lycées ou les Centre d'Apprentissage pour lesquels nous offrirons des perspectives d'ouverture forte sur la société, c'est en matière de formation des salariés que nous innoverons fortement.

**4. Enfin, et surtout, la mobilisation pour l'emploi guide toute notre action.** Face au repli sur soi nous croyons que de nouvelles réponses sont possibles. Des réponses collectives, assises sur le progrès, la connaissance et l'innovation.

Défendre l'emploi, c'est aider les entreprises à anticiper les

difficultés, préserver l'outil industriel et inventer des nouveaux outils de financement.

C'est avoir les grandes infrastructures nécessaires à notre développement : un port, un réseau ferré de qualité, des infrastructures aériennes adaptées aux mutations du monde aéronautique, un bon réseau de très haut débit.

C'est investir dans la recherche et l'innovation, dans les grands centres urbains comme partout sur le territoire.

**Les plateformes régionales d'innovation que nous développons se déclinent à travers une centaine de projets partout sur le territoire, dont certains aboutissent déjà un an après leur lancement. L'innovation, ce n'est pas seulement l'affaire des très grandes écoles et des grands groupes industriels. Des PME innovantes, des labos universitaires, des organismes de formation peuvent s'unir pour mener à bien des projets économiques, anticiper les mutations et ancrer l'emploi dans les territoires. C'est notre rôle d'ensemblier, de rassembleur, si vous préférez, dont je vous parlais au début de mon propos.**

### **Une plateforme nationale...**

Alors, le Parti Socialiste, qui participe à 24 exécutifs régionaux sur 26, a mis en place une plateforme nationale pour ces élections régionales. L'ensemble des propositions qui sont contenues dans cette plateforme, nous pouvons les faire nôtres avec d'autant moins de difficulté que nous avons participé à leur élaboration. Je dirais même plus : nous savons les faire, et nous pouvons les

financer.

### **...adaptée aux Pays de la Loire**

Chose intéressante, cette plateforme laisse la place à l'adaptation régionale, et **nombre des mesures proposées connaîtrons des déclinaisons ligériennes** pour tenir compte du chemin déjà parcouru. En voici quelques éléments :

Tout d'abord 2 mesures pour l'emploi

- Nous ferons un **fonds régional d'investissement pour l'emploi et l'industrie**, qui mobilisera les ressources publiques et privées du territoire, pour soutenir des entreprises dans leurs difficultés comme dans leur croissance ou au moment de leur transmission, pour protéger l'emploi et soutenir l'innovation
- Nous proposerons un **accompagnement individualisé de tous les salariés menacés par la crise**, en lien avec les partenaires sociaux : formation des salariés dans l'entreprise, notamment dans les périodes de chômage partiel, droit pour tous les licenciés économiques à une formation et une aide personnalisée pour faciliter le retour vers l'emploi.

Ensuite 2 mesures pour offrir à tous l'accès aux transports ferroviaires :

- Nous ramènerons à **1€ seulement le trajet domicile travail pour les salariés** dans le cadre des abonnements cofinancés par l'employeur.
- Nous nous engageons sur **une forte augmentation des**

**dessertes ferroviaires, notamment périurbaines.**

Une mesure pour les jeunes ensuite. S'il appartient à l'Etat de mettre en oeuvre, enfin, l'allocation d'autonomie dont les jeunes françaises ont besoin, cela ne nous exonère pas de prendre notre part à ce chantier. C'est pourquoi nous allons mettre en oeuvre un « **pack** » **pour l'autonomie des jeunes** : une carte jeune sera proposée à chaque jeune de la région pour l'accompagner sur le chemin de l'autonomie autour de quatre volets : installation dans le premier logement, souscription à la première mutuelle complémentaire santé, aide au passage du code de la route, accès à tarif réduit aux activités culturelles et sportives.

Autre engagement de taille, particulièrement pour les populations fragilisées et les personnes âgées : **un plan régional pour l'égalité d'accès aux soins et la lutte contre la désertification médicale**. Le soutien combiné à la formation des professionnels de santé, à la construction de maisons de santé, et à l'installation des professionnels permettra de contribuer au maillage du territoire et de lutter contre les déficits constatés dans certains territoires ruraux et quartiers populaires.

Nous ferons nôtre également la proposition d'installer **une autorité régionale de lutte contre les discriminations** : En lien avec l'ensemble des acteurs régionaux, notamment associatifs et syndicaux, la région animera depuis Fontevraud un travail de veille, d'alerte et de proposition pour faire progresser l'égalité

entre femmes et hommes, la lutte contre le racisme, le respect des choix de vie,...

Enfin nous élaborerons **un contrat démocratique avec les citoyens** à travers un renforcement des outils de la démocratie participative : consultation des citoyens, partenariat avec les réseaux régionaux, nouveaux droits de l'opposition dans le fonctionnement du conseil régional

### **8 engagements phares, issus de dizaines d'autres...**

Alors, même s'il est inutile de le préciser, je ne vous donne pas ce soir uniquement 8 éléments de programme parce que nous serions à court d'idée, **c'est plutôt l'abondance qui prévaut pour nous.** On me dit que ce ne serait pas le cas partout, et qu'on attend un peu les propositions alternatives d'autres candidats... en ce qui nous concerne, rien que dans l'Agenda 21, il y a du travail pour vingt ans !

**Non, aujourd'hui je voulais surtout expliciter notre philosophie d'action.** Et quand je dis nôtre, c'est celle des socialistes des Pays de la Loire, mais aussi celle des communistes, des radicaux, des écologistes, des républicains qui nous ont rejoint. Ces grandes lignes forment la base de notre accord. Ce sont nos valeurs communes, celles qui nous poussent à nous rassembler pour offrir un avenir solidaire aux Pays de la Loire, plutôt que de se différencier et faire valoir les quelques divergences que nous avons, et qui n'ont le plus souvent pas grand chose à voir avec les enjeux régionaux. L'esprit qui a guidé les discussions qui ont

conduit à notre accord a été remarquable de responsabilité et je voudrais remercier ici nos partenaires du PCF, du PRG, du MRC et de Solidarité Ecologie Pays de la Loire.

### Le rassemblement de la gauche

Car face au Sarkozysme, nous gagnons à être unis. Pas à gommer nos sensibilités, mais à rechercher les points d'accords. Certains de ceux qui, durant six ans, ont travaillé à mes côtés, sans qu'apparaissent jamais de sérieux désaccords entre nous, ont cru bon de se présenter sur d'autres listes : ainsi va la démocratie. J'espère que cela contribuera à la richesse des débats. Les organisations ont leur propre logique, qui est éminemment respectable. Elles ne sont pas toujours synchrones avec les enjeux immédiats pour la population. Ce que les français vivent depuis 2002, c'est à dire la droite à la tête du pays, est une conséquence de l'incapacité que nous avons eu à certains moments à créer les conditions de l'unité. J'espère que nous ne rééditerons pas les mêmes erreurs. Aussi je le réaffirme ici, **les discussions restent de mon côté ouvertes avec l'ensemble des forces politiques des Pays de la Loire qui se retrouvent dans l'idée de la Gauche en action.** Jusqu'au dépôt des listes, jusqu'au 15 février à 12 heures, je resterai ouvert au dialogue.

### Franchir un nouveau cap

Voilà ce que je voulais vous dire ce soir et qui, je le répète, n'épuise pas le sujet. Mais je ne peux pas vous quitter avant de renouveler devant vous un engagement que nous avons pris en

2004, que nous avons tenu depuis et que nous tiendrons durant notre prochain mandat : nous voulons travailler non seulement avec tous ceux qui sont prêts à partager notre projet, mais aussi avec ceux qui, sur tel ou tel point, peuvent être en désaccord, mais savent, à la lumière de ce que nous avons déjà réalisé, combien notre seul souci est d'œuvrer au développement équilibré de notre Région pour toujours mieux répondre aux besoins et aux attentes de celles et ceux à qui nous nous adressons aujourd'hui.

Ce que nous proposons aux habitants des Pays de la Loire c'est un contrat en phase avec notre époque, qui prend acte des valeurs d'ouverture, d'intelligence, de créativité, de tolérance, de laïcité, d'envie d'un progrès maîtrisé partagés par l'essentiel d'entre eux, au delà des catégories sociales et des clivages de tout ordre.

La cohérence de notre projet, les valeurs qui le conduisent, la crédibilité de l'action engagée donne sens au principe d'une nouvelle étape où chacun pourra apporter sa pierre, dans l'édification d'une croissance régionale respectueuse et génératrice de qualité de la vie.

Chers amis, chers camarades, je vous ai beaucoup parlé du rôle de la Région ce soir, des conséquences de son implication dans la vie quotidienne de nos concitoyens. François Mitterrand, lorsqu'il a mis en place la décentralisation, y voyait un autre avantage, qu'il a délivré au cours de vœux aux corps constitués en 1986. Je cite : « L'évolution normale d'un pouvoir est d'aller vers son excès s'il n'est pas en même temps et tout aussitôt contredit dans le bon

sens du terme. C'est pourquoi j'ai beaucoup veillé à ce que les lois de décentralisation puissent permettre l'établissement de pouvoirs locaux (...). Et ces autres pouvoirs se comporteraient nécessairement en contre pouvoirs si le pouvoir devenait dogmatique ou tyrannique. ».

Mesdames messieurs, chers amis, chers camarades, nous sommes un autre pouvoir comme François Mitterrand le décrit ici. Comme les villes, comme les départements. Nous participons de la République décentralisée, nous rétablissons les équilibres qui subissent chaque jour le sarkozysme décomplexé. Dans les deux ans qui viennent nous comptons bien jouer notre rôle pour rétablir dans notre pays des institutions apaisées. Mais pour cela nous avons besoin de vous toutes et de vous tous. Avec vous, avec vous tous, pour franchir un nouveau cap !